

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1924)

Heft: 167

Rubrik: Prepaid subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone: CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C. 4.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 4—No. 167

LONDON, SEPTEMBER 13, 1924.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) -	3/6
	6 Months (26 issues, post free) -	6/6
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free) -	12/-
	6 Months (26 issues, post free) -	Fr. 7.50

*Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: **Baale V 5718.***

HOME NEWS

The State Council of the canton of Ticino has forwarded to the Federal Council a new memorandum, containing the following demands:—

1. Suppression intégrale des surtaxes de montagne.
2. Octroi de tarifs exceptionnels pour le transport des matières premières nécessaires pour les industries du canton ainsi que pour le transport des produits de l'industrie, de l'agriculture et du bétail pour le pâturage.
3. Réduction des frais de transport pour le bétail d'abâtage lorsque, pour des raisons sanitaires, les importations d'Italie sont interdites.
4. Pas de tarif spécial pour le transport dans le Tessin des marchandises en provenance d'au delà du Gothard ou qui se trouvent déjà en abondance sur le territoire du canton.
5. Suppression des taxes accessoires à la gare de Chiasso et application immédiate des tarifs de transit.
6. Tarif unique pour les colis postaux de 25 kg. Le tarif unique est actuellement limité aux colis de 15 kg.
7. Abonnements de chemin de fer pour la Suisse italienne, Tessin et Grisons, afin de faciliter les relations entre le Tessin et la partie italienne des Grisons.
8. Subvention extraordinaire pour les relevés topographiques prévus par le plan de regroupement parcellaire.
9. Revision de la loi fédérale de 1893 sur le développement de l'agriculture. Le mémoire demande à ce sujet de nombreuses facilités et subventions.
10. Exécution rapide des constructions fédérales déjà prévues pour le Tessin, par exemple construction d'hôtels des postes à Bellinzona, Locarno, Chiasso, etc., de bâtiments pour les douanes, de chemins de fer, gare internationale de Chiasso, électrification des lignes Bellinzona-Locarno et Bellinzona-Luino; mise sur pied d'égalité de la langue italienne avec les deux autres langues nationales, égalité de traitement pour les concourus et les employés fédéraux.

Several financial proposals have been endorsed by the Zurich electorate: the salaries of school teachers in the town are to be subjected to reductions varying from 2 to 8%; two million francs are to be spent for the erection of cheap housing accommodation for large families of small means, and the building of houses is to be encouraged generally and subsidised in different ways. The emoluments of the members of the Regierungsrat are to be reduced by Frs. 500 to Frs. 14,500, and those of the Oberriechter similarly to Frs. 13,500.

As a result of the wage dispute with the unskilled workers, the engineering firm of Escher, Wyss & Co. has locked out about 1,600 workmen.

In the Zurich Stadtrat a proposal, made by a Communist member, was carried by a majority of two to one to the effect that the workmen so locked out should be adequately assisted and looked after at the expense of the ratepayers.

During the filming of the "Battle of Morgarten" by an American firm, a company of horsemen had to be "dispersed" into the lake. The horse of Joseph Zemp, from Isenbergschwil, evidently misinterpreting the purpose of the scene, got frightened and threw his rider, the latter being drowned in the lake.

Several persons, including the president of the commune of Fleurier, were sentenced to fines ranging from 200 frs. to 1,000 frs. for the manufacture of, and illicit trading in, absinthe.

A cruel murder, said to be out of revenge against the authorities, was committed on Sunday (Aug. 31st) by an incorrigible criminal who the day before was discharged from the cantonal prison in Schwyz. Whilst people were in church, he murdered the 15-year-old daughter of the orphan-guardian Scheiber in Schattdorf (Uri) and decamped with the little money he was able to lay his hands on. He was arrested a day or two later.

Dr. Joseph Scherrer-Füllemann died in Mammern (Thurgau) at the age of 77 after a protracted illness. Domiciled at St. Gall, where he was an authority on legal matters, he was the recognised leader of the Democratic Labour Party. He took a keen interest in cantonal and federal politics and, for thirty years, was a member of the National Council. An enthusiastic supporter of international movements to promote Peace, he founded in 1902 the Swiss section of the Inter-Parliamentary Union.

Prof. Paul Moriaud, who lectured at the Geneva University on Roman Law, died at the age of 59 from the consequences of a recent operation. He acted on several occasions as an international judge and enjoyed a world reputation in juridical matters.

"PEASANT ART IN SWITZERLAND."

Few modern reference books have been welcomed with such a unanimous verdict of approval and admiration as the Studio publication "*Peasant Art in Switzerland*"; it deals with, and studies, its subject in a comprehensive and exhaustive manner that has never been attempted before and has been stated by critics faithfully to portray the soul of Switzerland.

The work was published in May last, and we hear that a few copies of the English edition (cloth-bound) are still available, these being the small surplus left after supplying the demand from the Swiss colonies in foreign parts for whom a certain number of volumes had been reserved. The price is 10s. 6d., taken at the Swiss Legation, 32, Queen Anne St., W.1, or 11.6 per post. In addition, there are six copies of the *Edition de Luxe*, superbly bound, which will undoubtedly and at no distant date take rank as a collector's treasure, the number of de luxe volumes printed having been strictly limited to one hundred. Enquiries should be addressed to Monsieur Henri Martin, 32, Queen Anne St., W.1.

M. MOTTA'S PRESIDENTIAL ADDRESS.

(In response to the wishes of several subscribers, we give below the full text of the speech delivered on Monday, Sept. 1st, by Federal Councillor Motta on taking the presidency of this year's session of the League of Nations.)

Laissez-moi vous remercier très cordialement pour le très précieux témoignage de votre bienveillance et de votre sympathie. Je sais trop bien qu'il dépasse tous mes très faibles mérites. Aussi ma reconnaissance n'en est-elle que plus grande. Votre unanimité me touche au delà de tout ce que ma parole pourrait exprimer. Merci M. le président du Conseil, des paroles si généreuses que vous avez prononcées à mon adresse et à l'adresse de mon pays. Il m'a été profondément agréable que ces paroles fussent prononcées par le représentant si éminent de la noble et héroïque Belgique.

Je sais que c'est mon pays que vous avez voulu honorer dans l'un de ses magistrats. C'est à la Suisse, fière d'être devenue le siège de la Société des nations et d'avoir offert à l'institution naissante le calme et la sérénité de son atmosphère politique que sont allées vos sympathies. Au nom de ma patrie que l'aine du même amour que j'ai aimé ma mère, je vous exprime ma plus profonde gratitude.

Je n'ignore pas quelles sont les responsabilités qui s'attachent à la haute magistrature internationale ni le prestige et l'éclat dont l'ont entouré tous ceux qui m'ont précédé à cette place. Je tâcherai de suivre leur exemple. Je vous demande de m'accorder libéralement votre indulgence et votre appui.

S'il m'est permis de croire que ma personne soit pour une part, d'ailleurs très minime, dans votre choix, veuillez ne pas m'empêcher de penser que ce que vous avez retenu c'est en moi la fidélité dans l'idée et la foi dans l'avenir de la S.d.N. Les événements semblent d'ailleurs justifier cette fidélité et cette foi. Si je compare les incertitudes qui ont enveloppé la première Assemblée, celle de 1920, avec les espérances qui se développent autour de la cinquième Assemblée, la nôtre, nous avons tous des raisons de nous réjouir.

La première Assemblée avait consacré un progrès décisif dans le droit des gens en instituant la Cour internationale de justice. C'est pourquoi cette assemblée demeurera gravée dans le souvenir des hommes et dans l'histoire de l'humanité.

Mais beaucoup de problèmes très compliqués et angoissants issus de la guerre semblaient encore éloignés d'un règlement qui satisfît les vainqueurs

et les vaincus. Depuis lors, cette année surtout, ces problèmes se sont éclaircis et en quelque sorte ouverts. L'oeuvre de la Société des nations a contribué, dans une large mesure, à fortifier chez tous la volonté de paix et à indiquer et fournir les moyens techniques des solutions nécessaires.

Permettez-moi, au début de cette Assemblée, de saluer avec une émotion joyeuse l'essor que la récente conférence de Londres a imprimé au principe de l'arbitrage obligatoire. C'est à ce principe, un des plus féconds qui soient et dont dépend si intimement la question même du désarmement militaire, que sont suspendues les destinées de la paix par le droit.

Permettez-moi aussi de saluer comme un signe de bon augure la présence ici de tant de membres de gouvernements en fonctions et de tant d'autres hommes illustres et représentatifs à plusieurs titres. Si leur présence grandit le prestige de la S.d.N., elle prouve en même temps que celle-ci s'est développée et qu'elle s'impose désormais aux méditations et aux préoccupations de tous les hommes d'Etat.

Permettez-moi enfin de saluer l'évolution qui se dessine dans les masses profondes des travailleurs et des humbles, même dans les pays qui semblaient les plus réfractaires à l'appel de la grande idée. Cette évolution, c'est le souffle qui vient du large. Il n'est pas téméraire de lui appliquer l'image grandiose de la Bible: "L'esprit de Dieu planait sur les eaux."

Il n'est pas téméraire non plus d'espérer que si nous n'apercevons que les lueurs encore voilées de l'aube, nos enfants et les enfants de nos enfants contempleront un jour la S.d.N. organe des discussions publiques, centre de coopération solidaire, garantie contre la violence brutale, et étant devenue universelle, parvenue à la pleine lumière de son midi.

NOTES AND GLEANINGS.

The League of Nations meeting in Geneva and articles recording the experiences of English holiday makers in Switzerland are practically the only references which appeared during the last few days in the English press, as far as our country is concerned.

A Bicycle Tour.

An entertaining report is published in the *Daily News* (Sept. 4th) by "Kuklos" of a tour through the Ticino; the writer seems to be surprised at the smartness and cleanliness of the towns. Here it is:—

... Roughly we descended to Chiasso, a considerable town divided asunder by the twin Customs stations of Italy and Switzerland. The Italians looked at our passport, removed the lead seals from our bicycles, took back our "permesso"; the Swiss glanced at our special Customs ticket of the C.T.C., and we were free of both in five minutes. Shall I reveal that we passed out of Italy into Suisse again with something like a sigh of relief? It was so. In Suisse the roads have less limestone, the motorist is not allowed to be a public nuisance, the people are more used to foreigners and are more polite.

I could no longer call the gathering hills Helveticus: they were too big and fantastic. Some of them were even sinister and menacing under a thunderous sky as we ran swiftly down, our pace tempering the volcanic heat into something quite pleasant: until we touched the half-Swiss and half-Italian lake of Lugano. We rode on two shores of that octopus-shaped water, and across its waist on a bridge; and its great and unspoiled beauty had already resolved us to linger in Lugano overnight, when, 400 yards from the town, an outside in thunderstorms broke suddenly. The first house reached was the Hotel du Lac, and we rushed in without ceremony. It has its feet in the lake, it was half-full of English pensionnaires, it is a really comfortable and well-managed little place; six francs for our room, 3½ each for dinner, 1½ each for breakfast—Swiss francs at 24 to the £.

From the quick haven of our latest bedroom we watched the storm develop, and how the encircling mountains disappeared wholly behind a hissing avalanche of water that shrouded the lake in white sheets. Even the continuous lighting could reveal no boundary to the ocean in front of us.

Later we strolled out to introduce ourselves to Lugano Town. Though I could see little of the hoary antiquity of Vicenza and Ivrea, the town's plan is very old and its streets are heavily arched in the old Italian way. Yet it is clean